

## Présentation de chaque discipline

### Bible :

*Ancien Testament* : « **Pour une "histoire de la foi". Comprendre la *pistis* (foi) par les histoires des *pistoi* (croyants) dans l'Ancien Testament.** ». Abram eut foi en Dieu et cela lui fut compté comme justice (Gn 15, 6). Ce célèbre verset dont l'écho se fait entendre jusque dans le Nouveau Testament (1m 4,3 ; Ga 3,6 ; Jc 2,23) illustre à juste titre les enquêtes bibliques sur la foi. Il arrive pourtant qu'on s'arrête à ce verset et à quelques autres, en utilisant ainsi la Bible comme un réservoir indifférencié de citations et d'autorités. Or, que signifie qu'Abram eut foi si l'on prend en compte, pas seulement ce verset clé explicite, mais aussi toute son histoire dans laquelle cette foi se déploie ? En prenant l'exemple d'Abraham et de quelques autres personnages, on étudiera les termes qui disent la foi non comme des articles de dictionnaire appuyés sur quelques énoncés épars dans la Bible, mais comme les indicateurs de cheminements qui donnent son sens, complexe, inattendu, à ce que « foi » veut dire.

*Nouveau Testament* : « **Le Nouveau Testament : combien de "fois" ? Polysémie du terme *pistis*** ». Dans ce cours, je voudrais aborder la question de la fidélité / fiabilité de Dieu, celle de la réponse humaine (foi / confiance), en passant par le cas spécifique de Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

**Histoire de l'Eglise : « La suppression des confessions de foi dans la Genève calviniste »**. Les confessions de foi sont-elles sources d'identité et d'unité ou sources de division ? A partir du 17<sup>ème</sup> siècle, l'Eglise calviniste va renoncer aux professions de foi - sans d'ailleurs l'annoncer aux fidèles -, et ira jusqu'à interdire au 19<sup>ème</sup> siècle d'aborder certains sujets théologiques, ce qui lui sera reproché par les mouvements du Réveil, qui eux sont strictement confessants. Ce cours étudiera l'histoire des confessions de foi - ou de leur absence - de l'Eglise calviniste de Genève, ainsi que les réactions suscitées, que ce soit du côté du mouvement du Réveil ou de l'Eglise catholique, présente à nouveau à Genève dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle.

### Dogmatique :

*Première session* : « **Du *credo Ecclesiam* à la *fides Ecclesiae*** ». La foi, vertu théologique, est naturellement abordée d'abord comme attitude de l'individu singulier. De cette façon elle embrasse les articles du Credo, dont celui relatif à l'Eglise. Mais la communauté ainsi formée par tous ceux qui confessent la foi est aussi sujette de la foi. Le cours montrera l'interdépendance étroite des aspects personnel et communautaire de la première des vertus théologiques.

*Deuxième session* : « **Des modes de la connaissance de Dieu : connaissance naturelle, foi théologique et vision bienheureuse** ». Thomas d'Aquin présente l'incarnation du Fils et le don de l'Esprit comme le moyen choisi par Dieu pour remédier à la déficience de la connaissance de Dieu par les hommes. L'existence de Dieu et certains de ses attributs peuvent être connus par la raison naturelle, mais cette connaissance limitée se heurte à beaucoup d'obstacles. Ce cours examine la foi théologique en Dieu dans un double rapport: d'une part son rapport à la connaissance naturelle de Dieu, et d'autre part son rapport à la vision, en considérant non seulement la dimension cognitive mais aussi la composante affective de l'adhésion à Dieu.

### Morale :

*Première session* : « **La nuit de la foi : mystère douloureux de l'expérience chrétienne** ». Le *Catéchisme de l'Eglise catholique* présente la Vierge Marie comme quelqu'un qui, « dans 'le pèlerinage de la foi' (LG 58), est allée jusque dans la 'nuit de la foi' (RM 17) en communiant à la souffrance de son Fils et à la nuit de son tombeau » (CEC 165). Jean Paul II présente cette « nuit de la foi » comme un « voile » à travers lequel tout chrétien doit passer pour « approcher l'Invisible et vivre dans l'intimité du mystère » (RM 17). Comment devons-nous comprendre cette nuit mystérieuse ?

*Deuxième session* : « **L'usage du *sensus fidei* en morale : Réflexions à partir de la réception d'*Humanae vitae*** ». Une difficulté importante à laquelle est confrontée la morale chrétienne réside dans la distance creusée entre une partie du peuple croyant et le Magistère ou ce que l'on désigne parfois comme « l'Eglise officielle ». Dans cette conception, on va opposer la parole magistérielle et ce que l'on pourrait appeler « l'opinion publique » catholique. Le *sensus fidei* des fidèles, mal compris, serait ce qui rendrait compte de cette opinion, de la foi du peuple à comparer ou à opposer à la parole venant de Rome. L'exemple d'*Humanae Vitae* est intéressant parce qu'à cette occasion ces clivages ont été mobilisés de manière particulièrement importante, aggravant une vision bipolaire du corps ecclésiale. Comment alors penser le *sensus fidei* dans le cadre du corps ecclésial tout entier ?

**Pastorale et pédagogie religieuse : « Transmettre la foi aujourd'hui : un défi »**. Quel rôle les familles d'aujourd'hui sont-elles appelées à exercer pour transmettre la foi entre les générations, en conjuguant la construction de l'identité personnelle spirituelle de chacun(e) des enfants et l'appartenance communautaire ecclésiale ?

# UNIVERSITÉ DE FRIBOURG, SUISSE UNIVERSITÄT FREIBURG, SCHWEIZ

Semestre de printemps 2015



## COURS « TRANSVERSAL » DE THÉOLOGIE

l'Institut s. Thomas d'Aquin pour la théologie et la culture  
et des enseignants francophones de la faculté de théologie  
proposent un « cours transversal »

### « FOI / PISTIS : Regards théologiques croisés »

**Description :** Dans toutes les disciplines théologiques, « la foi » et l'acte de « croire » sont au centre de nos études, mais la réalité de la foi est étudiée dans des manières et dans des contextes très variés. Abraham « crut dans le Seigneur, qui le lui compta comme justice » (Gn 15,6), et « le juste vivra par sa foi » (Hb 2,4). Le peuple d'Israël « crut dans le Seigneur et en Moïse » (Ex 14,31). Jésus, après son baptême, proclame, « repentez-vous et croyez en l'Évangile » (Mc 2,15). Paul affirme qu'en cet Évangile « se révèle la justice de Dieu, par la foi et pour la foi » (Rm 1,17), ajoutant ailleurs qu'en Christ ce qui a de la valeur est « la foi agissant par l'amour » (Ga 5,6). Comment comprendre cette réalité si variée ? Est-ce qu'une vision intégrale, fidèle à la fois aux données bibliques et patristiques est possible ? Telle est la question posée dans le cours transversal cette année.

**Concept :** une même question est envisagée successivement par des professeurs de Bible, histoire de l'Église, dogme, morale et pastorale et pédagogie religieuse selon les ressources de leur discipline respective.

**Intérêt pédagogique :** l'étudiant est ainsi conduit à mieux cerner la spécificité des différentes approches et à voir comment elles servent le propos théologique.

**En pratique :** chaque enseignant consacre deux heures de son cours principal à cette question, et les enseignements se suivent à raison de deux heures par semaine sur huit semaines.

**Administration :** le cours s'adresse en priorité aux étudiants en Master, sous l'intitulé « spécialisation » et le numéro 3605.032. Il est crédité de 1,5 CP (16h de cours). Avec l'accord d'un *Curator studiorum* d'autres étudiants peuvent suivre cet enseignement. L'évaluation se fait auprès d'un des sept enseignants selon le mode défini par lui.

## Dates, heures et lieux

- 1<sup>er</sup> cours : *Ancien Testament*, Prof. Philippe Lefebvre  
mercredi 4 mars, 8h15-10h, salle 3113.
- 2<sup>ème</sup> cours : *Nouveau Testament*, Prof. Luc Devillers  
jeudi 12 mars, 8h15-10h, salle 3026.
- 3<sup>ème</sup> cours : *Histoire de l'Église*, Prof. Paul-Bernard Hodel  
jeudi 19 mars, 10h15-12h, salle 3026.
- 4<sup>ème</sup> cours : *Dogmatique I*, Prof. Benoît-D. de La Soujeole  
mercredi 25 mars, 10h15-12h00, salle 3025.
- 5<sup>ème</sup> cours : *Dogmatique II*, Prof. Gilles Emery  
mercredi 22 avril, 10h15-12h00, salle 3118.
- 6<sup>ème</sup> cours : *Morale I*, Prof. Michael S. Sherwin  
lundi 27 avril, 10h15-12h00, salle 3023.
- 7<sup>ème</sup> cours : *Morale II*, *Morale*, Prof. Thierry Collaud  
lundi 4 mai, 10h15-12h00, salle 3024.
- 8<sup>ème</sup> cours : *Pastorale et pédagogie religieuse*, Prof. F.-X. Amherdt  
vendredi 22 mai, 10h15-12h00, salle 3024.

